

<https://dechargelarevue.com/Isabelle-Pincon-Sylvie-Dupin-Routes-Esdee.html>



Les indispensables de Jacmo

Isabelle Pinçon / Sylvie Dupin : Routes (Esdée éd.)

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : dimanche 23 février 2025

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

C'est à la fois un album et un carnet à l'italienne. Une collaboration entre Isabelle Pinçon, dont nous suivons le parcours attentivement, et une plasticienne (qui demeure son amie depuis le CM2, me confie-t-elle).

À vrai dire, ce livre me rappelle un numéro de **Travers**, revue livre-objet que j'affectionnais particulièrement, qui avait sorti en mai 1984 une livraison titrée : *N 19/20*, conçue comme une route, sous une couverture bitumée, avec à l'intérieur des pages noires écrites à double sens avec une bande jaune de séparation qui les reliait.

L'osmose est un peu semblable ici entre les « feutres peintures sur papier aquarelle » de Sylvie Dupin qui, dans des masses noires et blanches, tend à jouer sur les perspectives et les paysages au sol dans la vitesse et la durée des déplacements quasi hypnotiques et ponctue le recueil, et les textes narratifs et variés d'Isabelle Pinçon.

Routes est pris dans son acceptation la plus courante et la plus large, tout ce qui fait qu'on va passer d'un endroit à un autre.

Ce peut être au bout, le lieu de rendez-vous, et pour s'y rendre de multiples conseils et précautions pour aboutir enfin : *y a plus que toi et moi et le vent et la nature la grande nature, aussi vaste que les astres.*

Ce peut être le départ inopiné, sans prévenir quiconque, une sorte d'ivresse d'aller de l'avant sans savoir où.

Ce peut être la route « écliptique » avec cette *succession de rectangles blancs et noirs* qui correspondent si bien aux illustrations.

Ce peut être le grand déménagement, *mon père a balancé le fusil dans le puits avant de partir*, et des menaces dans le ciel de l'exode.

Ce peut être un récit sous la forme d'un feuilleton qui court le long des pages *rien ne remplacera cet amour indéfectible de la route nationale...*

On parle d'*ampleur du temps* ici, et là : *La route serait cette ligne filante qui définit la longueur du monde*

En tout cas, pour l'autrice : *Sur ma table de travail la route est éclairée*

...il ne reste sur le plateau (après le clap) que la belle ouvrage, la perspective d'un lacet noir d'ébène, une légère brillance en surface, une ondulation pennsylvanienne...

Post-scriptum :

18 €. éditions Esdée 2, chemin du Petit Palud – 56130 Camoël.

contact esdee.fr

<https://esdee.fr>

06 14 35 10 84

<https://www.facebook.com/profile.php?id=100083220700673>